



## Conférence internationale

### La médiatisation des "controverses" liées au changement climatique. **Regards sociologiques**

**20 et 21 SEPTEMBRE 2010, PARIS**

Maison des Sciences de la Communication et de l'Interdisciplinarité du CNRS  
20 rue Berbier-du-Mets  
750013 Paris

#### Comité d'organisation

**Jean-Baptiste COMBY**, Maître de conférences en sociologie des médias à l'Institut Français de la Presse, CARISM, Université de Paris 2

**Hélène GUILLEMOT**, Post-doctorante en sociohistoire des sciences au Centre Alexandre Koyré, CNRS

**Stefan AYKUT**, Doctorant en sociologie politique et des sciences au Centre Alexandre Koyré, CNRS

#### Financeurs

Groupement d'Intérêt Scientifique Climat-Environnement-Société  
Institut des Sciences de la Communication du CNRS

Pour en savoir plus, contacter : Jean-Baptiste Comby  
(0033)6.16.81.87.85  
jbay20@gmail.com

Inscription : [http://www.gisclimat.fr/controversies\\_registration\\_form](http://www.gisclimat.fr/controversies_registration_form)

Depuis un an, certains faits d'actualité – en particulier la conférence de Copenhague, les polémiques autour du GIEC, ou plus récemment la marée noire dans le golfe du Mexique – ont marqué le traitement journalistique de la question climatique. Or, à la faveur de ces événements, les manières « habituelles » de traiter le problème climatique semblent avoir évolué. Pour autant, le sens conféré à ces événements ainsi que leur pouvoir symbolique (en l'occurrence leur capacité à affecter le traitement d'un problème) dépendent de conditions sociales et historiques particulières. C'est pourquoi les appropriations journalistiques de ces actualités tendent à varier selon les configurations nationales.

L'une des principales différences entre les médiatisations de la question du climat observées dans différents pays réside dans le degré et les formes d'attention accordées aux controverses sur les changements climatiques au sein des différents pays. Par exemple, en France, les points de vue dissonants (scientifiquement ou politiquement) obtiennent une faible exposition médiatique entre 2002 et 2009, tandis qu'aux Etats-Unis, les "pourfendeurs" du problème climatique bénéficient d'une forte visibilité publique depuis la fin des années 1990.

La sociologie peut contribuer à expliquer ces différences. Les enquêtes montrent notamment que la valeur journalistique des enjeux climatiques est tributaire a) de la structuration et des relations entre les groupes qui participent à leur construction publique, b) de la façon dont ces groupes parviennent ou échouent à influencer le cadrage médiatique de ces questions et c) de l'état de la concurrence entre différentes préoccupations qui prétendent accéder aux médias.

Les interventions exposeront différentes études de cas dans une perspective plus ou moins comparative (USA, Angleterre, France, Portugal, Suède, Allemagne, Inde, Brésil...). Elles s'attacheront à expliquer dans quelles conditions les médias de ces pays se saisissent du problème climatique. Elles se concentreront sur les "controverses" pour mieux comprendre quand, comment, pourquoi et au sein de quels espaces médiatiques (Internet, livres, documentaires, journaux télévisés, radio, presse écrite, etc.), les "controverses" sur les changements climatiques apparaissent et circulent, depuis vingt ans. La juxtaposition de cas variés doit par ailleurs permettre de mieux cerner tant des logiques transversales (liées à la genèse internationale du problème) que des spécificités nationales (comme les caractéristiques des champs journalistiques). Enfin, certains exposés aborderont la question des interdépendances entre la visibilité publique des controverses et la prise en charge administrative du problème climatique dans des espaces politiques où « l'opinion publique » (artefact produit d'une ingénierie sociale) joue un rôle de légitimation des décisions.

La conférence s'articule prioritairement autour de l'hypothèse suivante : au cours de la "carrière médiatique" d'un problème, ses cadrages dominants (i.e. : ceux qui sont les plus accessibles et les plus récurrents) accordent plus ou moins de place aux registres de la "controverse". La modification de ces cadrages tient avant tout à des transformations dans les configurations sociales au principe de la construction publique du problème, c'est-à-dire (dans le cas du changement climatique) à la dynamique des relations entre les scientifiques, l'Etat et ses services, les associations, les journalistes.

Une telle approche invite à croiser deux traditions sociologiques. D'une part la sociologie des problèmes publics qui analyse comment des faits ou des situations deviennent des problèmes prétendant à une prise en charge par les médias, les administrations, la justice, l'institution scolaire, le marché, les individus, etc. D'autre part, la sociologie des controverses qui étudie comment les désaccords d'ordre scientifique restent confinés à l'espace scientifique ou se déploient dans d'autres arènes.

L'écho (dont l'ampleur reste à apprécier) reçu par des points de vue qui contestent tout ou partie de la construction dominante du problème climatique accroît l'importance de ces questionnements. Si ceux-ci ne doivent céder ni aux temporalités ni aux catégories d'entendement des journalistes et des groupes qu'ils médiatisent, nous espérons que les travaux qui seront menés durant ces trois demi-journées permettront de faire progresser les problématiques et les méthodes de recherche sur ces enjeux.

**Lundi 20 septembre**

**9h00 Introduction** par les organisateurs et les représentants du GIS Climat-Environnement-Société et de l'Institut des Sciences de la Communication du CNRS

**9h30 Faire dialoguer la sociologie politique et l'étude des médias pour comprendre les processus de construction des problèmes publics et des controverses**

Pierre LEFÉBURE, Maître de conférences en sciences politiques et de la communication à l'Institut d'Etudes Politiques de Bordeaux

**10h00 La concurrence entre les cadrages du débat climatique dans les médias américains.** Des craintes exagérées et des conséquences du problème sous représentées. Matthew NISBET, Maître de conférences à la School of Communication, Université américaine, Washington D.C.

**10h45 Pause café**

**11h15 Les médiations du changement climatique au Portugal.** Etudier les liens entre les discours médiatiques, et les représentations sociales de la science et du risque. Anabela CARVALHO, Maître de conférences au sein du département des sciences de la communication de l'Université de Minho au Portugal.

**12h00 Consensus, controverses et construction publique du problème climatique en France**  
Stefan AYKUT, Hélène GUILLEMOT and Jean-Baptiste COMBY

**12h45 Déjeuner**

**14h30 Les médias suédois face au "scepticisme" climatique et au déni**  
Marcus CARSON, Maître de conférences en sociologie à l'Université de Stockholm et chercheur à l'Institut de l'environnement de Stockholm.

**15h15 Le poids de la variable "spécificités nationales" dans la remise en cause des sciences du climat dans les médias**  
Reiner GRUNDMANN, Chercheur à l'Université d'Aston

**16h00 Pause café**

**16h30 Le traitement médiatique du changement climatique au Royaume-Uni**  
Max BOYKOFF, Maître de conférences à l'Université de Colorado-Boulder

**17h15 Quels apports mutuels entre la sociologie des problèmes publics et la sociologie des controverses ?**  
Olivier BAISNEE, Maître de conférences à l'Institut d'Etudes Politiques de Toulouse

**Mardi 21 septembre**

**9h00 Le GIEC entre science et politique**  
Amy DAHAN, Directrice de recherche en histoire des sciences au CNRS, Centre Alexandre Koyré (CNRS-EHESS)

**9h45 Table ronde**

**Le problème climatique à l'épreuve des médias**

Matthew NISBET, Anabela CARVALHO, Marcus CARSON  
Reiner GRUNDMANN, Max BOYKOFF

**11h30 Pause café**

**12h00 Conclusions et perspectives**  
Stefan AYKUT, Jean-Baptiste COMBY, Hélène GUILLEMOT

**13h00 Fin de la conférence**

**Informations pratiques**

Lieu de la conférence : Maison des Sciences de la communication du CNRS  
20 rue Berbier-du-Mets  
750013 Paris

Contact : Jean-Baptiste Comby, jbay20@gmail.com, (0033)6.16.81.87.85

Inscription : [http://www.gisclimat.fr/controversies\\_registration\\_form](http://www.gisclimat.fr/controversies_registration_form)

**Matthew NISBET**

**La concurrence entre les cadrages du débat climatique dans les médias américains.  
Des craintes exagérées et des conséquences du problème sous représentées.**

Tandis que les hommes politiques américains continuent de débattre à propos de la législation sur le changement climatique, la façon dont cette question est abordée dans les discours politiques et médiatiques se trouve significativement infléchie par l'affaire du "Climategate" et la marée noire dans le golfe du Mexique. Pour les scientifiques qui avaient protesté pendant huit ans contre la politique de l'administration Bush, la situation s'est aujourd'hui inversée puisqu'ils se voient critiqués à leur tour. Malgré les promesses de la présidence Obama, beaucoup de promoteurs d'une politique climatique ambitieuse ont le sentiment aujourd'hui de perdre une "guerre" contre des forces "anti-science" alliées aux producteurs d'énergie et au Parti Républicain. Dans le même temps, certains acteurs politiques encouragent les scientifiques à "riposter", par exemple en créant leurs propres comités d'action politique ou en supportant ouvertement des candidats "pro-science".

En dépit des peurs et des appels à l'action, des recherches récentes suggèrent que l'influence du "Climategate" et plus généralement des "sceptiques" est surestimée. La catastrophe pétrolière dans le golfe du Mexique a notamment conduit les gouvernants et les gouvernés à porter une attention renouvelée à la protection de l'environnement.

En outre, il est utile de souligner que des dimensions clefs du débat climatique, comme les risques sanitaires et les implications pour la sécurité nationale demeurent sous représentées dans les médias américains. Or, des études nouvelles suggèrent que ces aspects sont potentiellement significatifs pour les publics, en particulier lorsqu'ils sont présentés dans le contexte de politiques qui n'auront pas seulement des coûts, mais aussi des bénéfices pour la société.

**The frame contest over climate change in the U.S. media  
Exaggerated fears and overlooked impacts**

*As U.S. policymakers continue debate over climate change legislation, the Climategate affair and the Gulf oil disaster have contributed to significant shifts in how the issue has been characterized in the U.S. media and in political discourse. For climate scientists, having spent eight years calling attention to what they believed was political wrongdoing by the Bush administration, in the wake of Climategate, they now find themselves on the other end of the same allegations. Despite the promise of an Obama presidency, many advocates for climate action now see themselves losing a "war" against "anti-science" forces allied with energy companies and the Republican Party. Meanwhile, scientists have been urged by liberal strategists and commentators to "fight back"—by forming their own political action committees and openly supporting "pro-science" candidates.*

*Despite these fears and calls to political action, evidence suggests that the influence of Climategate and climate skeptics more generally is overestimated, and that the Gulf oil spill has led*

*to a renewed focus among political leaders and the public on environmental protection over economic growth. In addition, key dimensions of the climate change debate such as public health risks and national security implications continue to be under emphasized by experts and dramatically under reported in the U.S. media. Recent studies conclude that these dimensions are likely to be compelling and personally relevant to broad audiences, especially when they are covered in the context of policy proposals that are likely to lead to benefits to society rather than simply economic costs.*

**Anabela CARVALHO**

**Les médiations du changement climatique au Portugal. Etudier les liens entre les discours médiatiques, et les représentations sociales de la science et du risque.**

La construction sociale du changement climatique implique une multitude d'acteurs sociaux dont les voix sont amplifiées, contestées ou réduites au silence par les médias. Dans un environnement médiatique complexe, les modes d'accès à la visibilité publique se diversifient. Il reste néanmoins que les médias traditionnels continuent à réguler la visibilité et la "notoriété" de la plupart des arguments et débats. L'analyse des discours médiatiques sur le changement climatique est donc de première importance. Il s'agit pour les chercheurs de comprendre d'une part comment différents cadrages de la question climatique émergent dans les médias, et d'autre part à travers quels processus ils sont consacrés ou contestés. Par ailleurs, il importe d'étudier ensemble la production des discours et les perceptions, attitudes et comportements. Il devient donc urgent de concevoir et de développer des outils analytiques adaptés.

Cette présentation se concentrera sur la circulation médiatique des cadrages du problème climatique au Portugal. Les médias sont ici appréhendés comme un indicateur de l'état des connaissances sur cette question et des risques qui lui sont associés. Je présenterai les principales conclusions d'un projet au cours duquel plusieurs techniques d'enquête ont été mobilisées pour étudier les discours des médias et des acteurs, ainsi que les représentations sociales des enjeux climatiques. J'esquisserai également quelques comparaisons avec des pays où l'on observe une plus grande visibilité des "climato-sceptiques" qu'au Portugal. Je tâcherai ainsi d'identifier quelques éléments contextuels pouvant expliquer ces différences.

**Mediations of climate change in Portugal**

**Mapping the links between discourses and social representations of knowledge and risk**

*The social construction of climate change involves a multiplicity of social actors whose voices get amplified, contested or silenced in the media. Despite the alternatives that are found in today's complex media environment, mainstream media continue to act as hubs for the "takeoff" and "landing" of most arguments and debates. Analysing the discourses of such media on climate change is therefore of critical importance. Researchers need to trace the emergence*

*of given forms of intelligibility of the issue and the processes through which they are reinforced and consensualized, or instead challenged and marginalized. Moreover, capturing the connections between communicative practices and perceptions, attitudes and behaviours poses a number of problems to research; still, there is a vital need to design and develop analytical tools for doing so. This paper will focus on the social circulation of meanings of climate change in Portugal. Taking the media as a central arena for understandings of the state of knowledge and risk associated to climate change, I will present the main conclusions of a project that included analyses of media and social actors' discourses, and studies on social representations through a variety of methods. I will also draw comparisons with countries where higher levels of denialism and public scepticism have been registered and identify some of the contextual differences.*

**Stefan AYKUT, Jean-Baptiste COMBY, Hélène GUILLEMOT**

### **Consensus, controverse et construction publique du problème climatique en France**

Notre intervention porte sur la construction du problème climatique dans les médias français (presse d'information généraliste et journaux télévisés). Elle s'intéresse aux relations entre la carrière publique de cette cause (Becker ; Bereni) et les transformations de ses cadrages médiatiques. Nous nous concentrerons en particulier sur la place que ces cadrages offrent aux grammaires de la "controverse".

Nos données empiriques indiquent qu'entre 1990 et 2010, la médiatisation des enjeux climatiques connaît trois phases. Jusqu'au début des années 2000, la question n'est pas réellement considérée comme un problème important. Les changements climatiques sont essentiellement appréhendés sur le registre des "incertitudes scientifiques", ce qui permet aux "controverses" d'obtenir une certaine visibilité médiatique. Une seconde période s'étend de 2003 à 2009 au cours de laquelle le climat s'impose progressivement comme un problème qu'il n'est plus possible d'ignorer. Cette consécration publique passe par la mise en avant d'un fort consensus scientifique, mais également d'un consensus sur la nécessité de "sensibiliser" le plus grand nombre à ces enjeux. Dans ce contexte, les voix dissonantes accèdent difficilement et rarement aux médias. Quand elles y parviennent, elles suscitent une forte mobilisation des journalistes spécialisés et de leurs "sources" pour les discréditer. Depuis un an environ, une nouvelle phase semble se profiler où l'espace du dicible s'élargit, ce qui permet à d'autres conceptions du problème climatique de se faire entendre dans certains médias.

Nous nous proposons de rendre sociologiquement compte de cette évolution en trois temps. Nous montrerons qu'à ces trois phases correspondent trois configurations sociales qui orientent différemment la construction médiatique et politique du problème. Nous préciserons ainsi les relations entre quatre types d'acteurs au cœur de ces configurations : les journalistes, les scientifiques du climat, les associations environnementales, l'Etat et ses services.

Bien que nos données à propos de la troisième phase doivent être davantage consolidées, nous présenterons des analyses exploratoires qui viendront soutenir des hypothèses méthodologiques et interprétatives. Au final, nous souhaitons proposer des explications sociologiques, qui invitent à dégonfler les craintes et les mythes qui nourrissent la plupart des interprétations sur la médiatisation des "controverses" liées aux changements climatiques.

### **Consensus, controversies and the construction of climate change as a public problem in France**

*Our intervention will concentrate on the construction of the climate change issue in French media (print and TV), and question the relationship between the public problem's career (Becker) and the visibility of different types of controversies.*

*Thanks to our empirical data, we can roughly distinguish three phases in the media coverage of the issue: in the first phase, until approximately 2003, the issue is not yet consolidated; uncertainties have high and controversial points of view some visibility. In a second phase, from 2003 to 2009 the issue's "newsworthiness" has increased through the collective construction of a strong consensus. Divergent opinions and claims have some difficulties to access the media in this phase, and when they do succeed, they tend to provoke strong reactions. With recent developments, we might have entered a third phase by 2009, where all kinds of controversies get unprecedented public visibility.*

*Following the media analysis, we will investigate the links between the publicization of the issue in the three phases and the underlying social configurations of the problem's "ownership". We will concentrate on four kinds of "owners": journalists, climate scientists, environmentalists (NGOs) and state officials (agencies, politicians, institutions).*

*Although we do not have systematic data for the most recent phase, we will present some exploratory analyses and come with methodological and theoretical suggestions. The aim is to produce sociological explanations far from the fears, myths and beliefs that feed most of the interpretations about climate change controversies' public visibility.*

**Marcus CARSON**

### **Les médias su  dois face au scepticisme climatique et au déni**

**A propos du projet COMPON**

L'acronyme du projet COMPON signifie : COMparing POLicy Network on climate change. Ce projet recourt aux méthodes de l'analyse des réseaux et des discours pour suivre les interactions à travers lesquelles des coalitions se forment pour exercer une influence politique. L'approche en termes de réseaux politiques décortique la nature des relations entre des organisations qui participent à l'élaboration des politiques publiques. Quant aux analyses de discours, elles permettent de montrer comment ces organisations se regroupent autour de différents cadres d'interprétation des enjeux. Cette double entrée autorise une analyse systémique des processus de mobilisation de ces organisations.

**A propos du traitement médiatique du changement climatique dans les médias suédois (1998-2009)**

La recherche porte prioritairement sur une comparaison internationale des institutions, des idées et des intérêts qui génèrent, au sein des différents pays, une importante variété de politiques publiques pour résoudre la question climatique. Or, le traitement médiatique du changement climatique peut refléter les normes, croyances et attitudes nationales à propos du rôle régulateur de l'Etat. Parallèlement, ces médiatisations pèsent sur la prise en charge étatique du problème climatique. En Suède, le projet COMPON s'appuie sur une analyse des sujets sur le changement climatique parus entre 1998 et 2009 dans les trois principaux journaux d'infor-

mation. Nous avons notamment étudié le petit nombre d'articles, éditos et tribunes où s'expriment les "climato-sceptiques". Nous avons identifié leurs arguments, les sources qu'ils mobilisent pour se légitimer ainsi que leurs profils sociodémographiques. Cela permet notamment de repérer les conditions médiatiques de leur visibilité. De façon générale, il apparaît que la médiatisation de la question du climat en Suède est étroitement corrélée aux caractéristiques institutionnelles et culturelles de la politique climatique suédoise.

### **Climate change skepticism, denial and the Swedish media**

#### About the COMPON project

*The project's acronym COMPON stands for COMparing climate change POLicy Networks. The COMPON project employs methods of policy network and discourse analysis to trace the inter-organizational relationships and interactions through which advocacy coalitions recruit support and exert political influence. The policy network approach pertains to the nature and quality of network relationships among organizations engaged in a national policy domain. To the network approach we add techniques for studying the discourse fields within policy domains – the clustering of organizations around different frameworks of interpretation. The combination of networks and discourse clusters allows us to study the mobilization processes among engaged organizations at unprecedented systemic detail and inclusiveness.*

#### About climate change coverage in the Swedish media 1998-2009

*The project concerns the cross-national comparison of the institutions, ideas and interests that have generated widely divergent national policy responses to global climate change. Mainstream media coverage of climate change can be expected to reflect national norms, beliefs and attitudes about the role of the state regulation, at the same time it acts as an influence upon their ongoing development. As part of its overall analysis, the COMPON project in Sweden has included a content analysis of news media coverage in 3 major newspapers over the 12 year period from 1998-2009. In addition, we have analyzed the far smaller number of news articles, editorial articles, and editorial letters expressing climate skepticism and denial to identify the nature of their core arguments, sources to which they refer for expertise and credibility, and demographic profile of frequent contributors, and to see what systematic biases might be identifiable in the Swedish media. Overall, we find that mainstream news coverage of global climate change closely parallels many of the institutional and cultural characteristics attributed to Swedish policy.*

### **Reiner GRUNDMANN**

#### **Le poids de la variable "spécificités nationales" dans la remise en cause des sciences du climat dans les médias**

Au cours de mes précédentes recherches (Grundmann, 2007), j'ai étudié le traitement du changement climatique par la presse écrite américaine et allemande. J'ai accordé une attention particulière au traitement des scientifiques labellisés comme "sceptiques" ou à l'inverse, comme "alarmistes". Ces données, qui s'arrêtaient en 2004, ont été actualisées et permettent désormais d'analyser la médiatisation de deux autres "controverses": celle dite de la "crosse de hockey" et celle du "climategate". J'exposerai le cadrage discursif de ces deux questions en m'interrogeant sur les différences et les convergences entre ces deux pays.

### **Disputed climate science in the media: do countries matter?**

*In previous research (Climate Change and Knowledge Politics 2007) I analysed quality print press coverage of climate change in the US and Germany, looking especially at the mentioning of scientists that are regarded as sceptics or as advocates of urgent action. This dataset stopped in 2004. I now have a much bigger Corpus which will allow me not only to update this dataset, but to go beyond the original analysis by including media coverage of two other, related issues. One is the so called "hockey stick" controversy, the other the "Climategate" affair. I will analyse the discursive framing of these issues, paying special attention to national differences and commonalities.*

### **Max BOYKOFF**

#### **La couverture médiatique du changement climatique au Royaume Uni**

Beaucoup de facteurs influencent les manières dont les médias rendent compte des différentes facettes du changement climatique. Ces facteurs explicatifs sont interdépendants, non-linéaires, contestés et complexes. Dans cette intervention, je m'attacherai à présenter des éléments de contextes qui me paraissent pertinents car influents. Je décrirai également comment des contraintes et des normes journalistiques concurrentes orientent la façon dont des thèmes, des événements et des informations alimentent (ou pas) le traitement journalistique du problème climatique Outre-Manche. Je montrerai par ailleurs les difficultés propres aux interactions entre les scientifiques, les médias, les hommes politiques et le public. Ces difficultés aboutissent en effet à des perceptions erronées, des débats mal contrôlés, et des compréhensions divergentes, ce qui dessert les efforts pour ouvrir le spectre de réponses possibles au changement climatique. Je me proposerai alors de situer ces dynamiques dans le contexte plus large d'une "politique culturelle du changement climatique", au sein de laquelle les sciences et la gouvernance du climat sont davantage en phase avec le fonctionnement ordinaire de la sphère publique.

Je poursuivrai en retraçant l'histoire du récit climatique dans les médias de grande audience des îles Britanniques. Cette étude permettra de rappeler les liens tissés très tôt entre la météo, l'utilisation des sols, l'agriculture, et le climat. J'analyserai ensuite les manières différenciées dont la "presse à sensation", et la "presse de qualité" traitent le problème climatique. Cela permettra ainsi d'apprécier le rôle des conditions culturelles, politiques, et économiques sur l'information produite par ces divers médias. Au final, cette présentation entend donc examiner les rapports de force qui président à la définition des cadrages médiatiques de la question du climat. Ces derniers contribuent en effet à délimiter le spectre des possibles (légitimés par les médias) en matière d'atténuation du, et d'adaptation au, changement climatique. Alors que nous nous apprêtons à entrer dans l'ère post-Kyoto, une telle enquête s'avère donc décisive pour mieux comprendre l'évolution des politiques publiques en matière d'environnement puisque celles-ci s'élaborent de plus en plus sous contrainte médiatique.

#### **United Kingdom media coverage of climate change**

*Many dynamic, non-linear, contested and complex factors contribute to how media portray facets of climate change. In this talk, I will appraise salient and swirling contextual factors as well as competing journalistic pressures and norms that contribute to how issues, events and*

*information have often become climate "news" in the United Kingdom. I will specifically focus on how particular problems and snags in the web of interaction between science, media, policy and the public have contributed to critical misperceptions, misleading debates, and divergent understandings – that are detrimental to efforts that seek to enlarge rather than constrict the spectrum of possibility for responses to climate challenges. I will work to situate these dynamics in the context of a wider "cultural politics of climate change", where formal climate science and governance link with everyday activities in the public sphere.*

*I will pursue these themes of media and climate change partly by tracing the historical development of representations of climate change in the mass media in the British Isles. This provides insights into early connections forged between weather, land use, agriculture and climate. In addition, I will analyze differences in coverage between the "tabloid press" and "quality press", to consider effects in various cultural, political and economic settings in the UK publics. This presentation will seek to examine "how" media representations have been negotiated through relations of power, and inequalities, thereby influencing a spectrum of possibilities for climate mitigation and adaptation pursuits. Such an exploration is critical to further strengthen a foundation of understanding architectures and actions in environmental governance, particularly as we collectively move into the post-Kyoto climate era.*

### **Amy DAHAN**

#### **Le GIEC entre science et politique**

Dans le "régime climatique", la science et la politique avancent conjointement, en interaction étroite, même en l'absence de consensus au sein de chacun de ces domaines. Inédite, l'institution du GIEC a joué un rôle essentiel pour lier ces deux univers. Cette intervention se propose de revenir sur ce processus de co-construction de l'expertise en cours depuis 20 ans ainsi que sur la place du GIEC dans les arènes internationales. Les principales étapes de cette évolution seront commentées (ex : montée des thématiques de l'adaptation et des risques, reconfiguration des alliances géopolitiques, prise en considération des ONG, etc.). Je tenterai enfin d'expliquer les raisons pour lesquelles le rôle des modèles globaux de climat peut être jugé comme trop dominant au sein de la "gouvernance" globale du problème.

#### ***The IPCC between science and politics***

*In the climate regime, the scientific and political domains had advanced together, in interaction with one another, even in the absence of a consensus within either of them. The singular institution of IPCC (International Panel of Climate Change) has played an essential role in liaising these domains. The lecture will revisit the principal steps of this co-construction process for a twentieth of years, the specific role of IPCC in the international arenas, and propose some analyses about shifts in this evolution (i.e on adaptation, risks, geopolitical alliances, NGO's). I'll try to analyse the reasons due to which the authority of global climate models may be judged as too authoritative within the global governance of the problem.*

*NB : Les traductions des résumés ont été réalisées par Jean-Baptiste Comby et Stefan Aykut. Elles reflètent aussi fidèlement que possible les intentions des intervenants, mais il se peut que certaines significations aient été légèrement altérées. Nous prions les intervenants de nous en excuser.*

*Jean-Baptiste Comby et Stefan Aykut have done the translations. It reflects as faithfully as possible participants' arguments but some meanings might have been a bit distorted. We apologize if this is the case.*